



Le Conseil d'Etat du Canton du Valais
vous prie de lui faire l'honneur d'assister, le 27 novembre 1954, à 14 h. 30,
à l'inauguration, aux Nouvelles Casernes de Sion, de la fresque, due au
peintre Ch. Menge, à Sion, et à la réception qui sera donnée à cette
occasion.

Sion le 16 novembre 1954

Au nom du Conseil d'Etat

Le Président
Marcel Gard

Le Chancelier
Albert Baten

NOUVELLISTE VALAISAN

Lundi 29 novembre 1954

Inauguration aux casernes de Sion de la fresque du peintre Ch. Menge

Vus à distance, les bâtiments, aux façades sombres, des casernes de Sion donnent une impression de nostalgie et de tristesse. Mais, dès que l'on pénètre dans la cour située au nord du bâtiment principal et dans le jardin au midi, on constate avec satisfaction que la direction des casernes a cherché à corriger cette impression lugubre, en plantant de très beaux arbres et en cultivant des fleurs qui jettent une note de gaieté et de jeunesse dans ce cadre si particulier de « Champsec » en face des Alpes bernoises.

Il faut d'ailleurs reconnaître que l'architecte qui a conçu les plans a fait preuve de beaucoup d'imagination et de sens pratique dans la répartition intérieure des locaux et l'aménagement des bâtiments.

Le 27 novembre 1954 a marqué un nouveau progrès d'ordre artistique. On a, en effet, inauguré officiellement la fresque due au pinceau de Ch. Menge. L'exécution de cette peinture murale avait été confiée, au début de cette année, par l'Etat du Valais, le service fédéral de l'artillerie et le commandant de la place de Sion au talentueux jeune artiste sédunois.

Au cours du banquet qui réunissait les membres du Conseil d'Etat, M. A. Favre, juge fédéral, les officiers supérieurs du 1er corps d'armée et du Département militaire fédéral et cantonal, une délégation du vénérable clergé des paroisses de Sion, ainsi que les autorités municipales de la capitale, M. le conseiller d'Etat Marcel Gross, chef du Département militaire, prononça une brillante allocution que nous aurons d'ailleurs le privilège de publier in extenso dans notre prochain numéro.

Puis, M. le Rd chanoine de Preux, desservant de la paroisse du Sacré-Cœur, redevint avec beaucoup d'éloquence l'influence qu'exerce l'art sur la formation intellectuelle de la jeunesse et il souligna toute sa joie d'assister à l'inauguration d'une œuvre artistique dans un immeuble administratif situé dans sa paroisse.

En quelques phrases spirituelles et avec beaucoup de modestie, M. Ch. Menge exposa le sens de son œuvre ainsi que les motifs qui l'ont engagé à choisir comme thème de sa fresque une page ancienne de l'histoire sédunoise et valaisanne.

A 14 h. 30 eut lieu la cérémonie officielle de l'inauguration de la fresque devant plus d'une centaine de personnes. Au nombre des invités on remarquait entre autres la présence de nombreux officiers supérieurs, ainsi que plusieurs personnalités de Sion et des environs, et d'élégantes silhouettes féminines.

Après avoir salué la présence de son Excellence Mgr Adam, du commandant de corps Gonard, des colonels Wegmüller, Bagnoud, Meytats et de Weck, des représentants des autorités civiles et religieuses, M. le conseiller d'Etat Gross donna la parole à « une grande voix », l'écrivain valaisan Mœ Zermatten pour faire l'historique de l'œuvre que représente la peinture murale de M. Menge.

Dans un langage précis et poétique et avec le talent dont il est coutumier, M. Mœ Zermatten brossa un tableau vivant et émouvant des événements du 3 novembre 1353 lorsque le Comte Vert, Amédée VI, duc de Savoie, fit l'assaut de la ville de Sion et mit à sac la petite capitale valaisanne. Vaincus par la supériorité du nombre, la population sédunoise fit preuve d'une vaillance à toute épreuve. En défendant sa cité contre l'étranger, chaque Sédunois avait conscience de défendre avec sa vie, la liberté et l'indépendance de son pays. C'est, dit-il en terminant, dans l'étude de l'histoire du passé que s'enracinent notre foi et notre espérance dans l'avenir.

Rendue vivante par le remarquable exposé de M. Zermatten, la fresque de M. Ch. Menge fit alors l'objet de l'admiration de tous les invités.

Evidemment, dès qu'il s'agit d'une œuvre d'art, les avis sont partagés. Entre les admirateurs des anciens classiques et ceux qui donnent leur préférence aux artistes modernes, le fossé est si large qu'il est inutile d'essayer de vouloir le franchir. Aussi faut-il, sans réserves, rendre hommage à M. Ch. Menge qui, grâce à son talent, a su donner à sa peinture un caractère personnel et artistique de première valeur. Qu'il en soit sincèrement félicité.

Sur un fond plutôt sombre, la fresque représente la cité sédunoise en 1353. La population, en face du danger, s'est réfugiée sur les collines de Valère et de Tourbillon, tandis que le Comte Vert donne les ordres d'assaut de la ville. Le château de la Soie brûle comme une grande torche. Dans le Bas-Valais, sur chaque colline s'élève une colonne de fumée. Ce spectacle rappelle la scène du Grütli lorsque les feux sur les montagnes donnent le signal de la révolte contre les oppresseurs autrichiens.

Au premier plan, l'armée du Comte Vert s'apprête à donner l'assaut final. Avec humour, M. Ch. Menge a brossé des scènes les plus diverses et les plus pittoresques. Tandis que l'on assiste à droite au sacre d'un chevalier, on voit, au centre, l'élégante cohorte de cavaliers caracolant sous les murs d'enceinte de la ville, puis, tout à gauche, tandis que des soldats s'emparent du butin, un officier chante « fleurlette » à une gentille Sédunoise.

Toutes ces scènes sont rendues avec beaucoup de fraîcheur et de vives couleurs qui contrastent avec le ton plutôt sévère du second plan.

Puissent les officiers, les sous-officiers, soldats et recrues qui auront l'occasion d'admirer la fresque de Ch. Menge dans la salle des conférences des casernes de Sion en comprendre la profonde signification, à savoir qu'un peuple n'est fort et heureux que si le pays peut compter sur l'esprit de discipline, la loyauté et la vaillance de ses enfants.

« La liberté, l'indépendance et la paix ne s'acquiescent que dans le feu et le sang de la guerre ».

A. R.